

FEUILLETON LE FILS

QUATRIEME PARTIE MAXIMILIENNE

Elle resta un moment silencieuse, ayant l'air d'interroger sa mémoire.

—Oui, reprit-elle, j'ai revê... je ne me rappelle pas bien, je cherche.....

Elle appuya ses deux mains sur son front.

—Mais non, mais non, s'écria-t-elle, je n'ai pas revê cela, c'est la seule réalité! je ne dois plus le voir, nous sommes séparés pour toujours... Oh! oh!...

Des larmes jaillirent de ses yeux et un sanglots s'échappa de sa poitrine.

Mme de Valcourt, effrayée, se tourna vers le docteur.

—J'attendais impatiemment ses larmes, lui dit M. Gendron avec calme; maintenant, je réponds de tout, elle a retrouvé la sensibilité!

Il s'approcha du lit et, prenant la main de la jeune fille: —C'est vrai, lui dit-il, vous avez quitté Paris, emmené par votre mère; vous êtes à Menton. Mais on ne vous a pas séparée pour toujours de votre fiancé, vous allez le voir.

—Venez, monsieur le comte, ajouta le docteur.

Le jeune homme s'avavança lentement.

—Emmeline, ma bien-aimée! dit-il.

Le regard de la jeune fille devint rayonnant.

—Eugène, Eugène! murmura-t-elle.

Et ses yeux se tournèrent vers sa mère comme pour l'interroger.

—Ma chérie, lui dit Mme de Valcourt, dans quelques jours quand tu seras plus forte, tout a fait guérie, nous t'apprendrons ce qui s'est passé, aujourd'hui, je t'ai seulement ceci: ton oncle et moi nous avions été trompés...

Emmeline eut un long soupir.

—Eugène, reprit Mme de Valcourt, embrassez-la, embrassez votre fiancée!

Le comte de Coulange mit un baiser sur le front de la jeune fille.

La comtesse de Rouvière s'était approchée.

—Ma chère Emmeline, dit-elle gaiement, vous savez, j'ai sursisté à votre mariage. Retrouvez vite votre belle santé afin que nous puissions partir tous pour Paris.

Un doux sourire effleura les lèvres de la malade. Puis tendant sa main à sa mère: —Maman, dit-elle, je ne veux plus mourir!

—Tu vivras, ma fille adorée! s'écria Mme de Valcourt, tu vivras pour être heureuse et pour notre bonheur à tous!

—Le bonheur! murmura Emmeline, les yeux sur son fiancé, je croyais l'avoir perdu.

—Chère Emmeline, lui dit Eugène, quand la foudre a grondé; l'orage passe et le soleil reparaît; à notre douleur a succédé la joie. Devant vous, dans ce beau ciel d'azur, regardez... Comme elle est belle, comme elle brille, cette étoile! on dirait qu'elle nous regarde et que son rayonnement est un sourire qui nous vient du ciel. Emmeline, est-ce que vous ne la reconnaissez pas, cette étoile? N'est-ce pas celle-là que vous avez vu biller à travers vos larmes et à laquelle vous avez donné ce nom: Espérance!

—Eugène, répondit-elle montrant l'étoile de la main, c'est celle-là, n'est-ce pas, celle qui brille et paraît plus grande que tous les autres? C'est vrai, on dirait qu'elle nous sourit et que ses rayons lumineux viennent jusqu'à nous. Ah! je veux la bien regarder afin de la reconnaître.

Elle resta un moment silencieuse, puis d'une voix douce

comme un gazouillement d'oiseau, elle murmura: —Espérance!

Le lendemain matin, Eugène allait sortir pour porter une dépêche au bureau du télégraphe, lorsque le facteur de la poste apporta les lettres de la première distribution. L'une de ces lettres était adressée au comte de Coulange, elle lui fut remise immédiatement.

Eugène n'eut qu'à jeter les yeux sur la description pour reconnaître l'écriture du marquis de Coulange; il remarqua en même temps que la main avait fortement tremblé en écrivant. Aussitôt, il fut saisi d'un vague pressentiment; d'une main fébrile, il déchira l'enveloppe et lut rapidement ce qui suit:

"Mon cher fils,

"Notre cruel ennemi ne cesse de nous poursuivre de sa haine; il vient de nous porter un nouveau coup, le plus terrible de tous Maximilienne a disparu et nous avons acquis la certitude qu'elle a été enlevée par ce misérable Sosthène. Dans quel but? Hélas! nous l'ignorons. N'ayant pas réussi à m'assassiner, l'infâme a-t-il choisi ta sœur pour victime? Nous sommes tous terrifiés. La marquise ne cesse de pleurer et de gémir. L'état de ta pauvre mère nous inspire de grandes inquiétudes; écrasée par ce nouveau malheur, elle peut mourir ou perdre la raison. Tout est à craindre.

"Que te dirai-je encore, mon fils? Les pensées m'échappent; il me semble que, moi aussi, je vais perdre la raison; je n'ai plus ma tête à moi; je ne vis plus..."

"Reviens près de nous, reviens vite; ta présence nous aidera à supporter notre malheur.

"L'amiral partage notre grande douleur. Gabrielle, ta mère, est bien désolée aussi; mais elle seule n'est pas désespérée; elle seule est forte. Elle ne quitte pas la marquise d'une minute. Elle lui parle comme un enfant. Elle essuie ses larmes. L'affection de ta mère nous est bien précieuse, si Gabrielle n'était pas près de nous en ce moment, je ne sais pas ce que nous deviendrions.

"Nous oublions Emmeline; nous ne pensons plus qu'à notre chère Maximilienne.

"Je n'ai pas besoin de te dire que Morlot ne reste pas inactif. Il prétend que, avec l'aide du comte de Montgarin, il retrouvera des mains de Sosthène de Perny. Mais, hélas! je tremble, et tout mon sang se fige dans mes veines, en pensant que le misérable peut avoir accompli déjà son œuvre de vengeance, et que Morlot ne retrouvera qu'un cadavre sanglant!

"Ma main tremblante ne peut tenir la plume, mes yeux se voilent de larmes, je ne vois plus.

"Arrive vite, mon fils; mets-toi immédiatement en route. Nous t'attendons avec impatience.

"Ton père désolé,

"DE COULANGE."

Le jeune homme poussa un cri rauque, horrible, et s'élança hors de la chambre.

Pâle, frissonnant, les yeux hagards, les traits contractés, presque fou de douleur, il se précipita dans le salon de Mme de Rouvière où la comtesse de Valcourt causait avec le docteur.

À la vue d'Eugène, qui avait véritablement l'air d'un fou, Mme de Valcourt et M. Gendron se levèrent brusquement.

—Mon Dieu, qu'avez-vous donc? s'écria la mère d'Emmeline effrayée.

Déjà le docteur avait saisi une des mains du jeune homme.

—Voyons, voyons, lui dit-il, que vous est-il arrivé? Calmez-vous, vous nous effrayez.

—Ah! si vous saviez... —Eh bien, parlez, expliquez-vous.

—Je n'en ai pas la force.

SI et SI

"Si vous avez une santé débilé ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos heures journalières, ou homme de votre sacrifice vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et de manger, d'insouciance ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous courez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la forme, au pupitre, à l'imprimerie, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incoloré et impur, vos pouls faibles, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible M. tralgie, vous pouvez être guéri par le Bismuth de Forts-a-Bras dans les Amers de Houblon."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays: fièvres chroniques, érysipèles, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houblon."

"Si vous avez la peau rude, boursofflée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. \$500 de récompense pour un cas ou ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement."

"Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

"Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

LA PROTECTION SANS EGALITE

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines de vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby, etc. pour la FABRIQUE DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUITE COMMANDE Qui sera confectionnée sera exécutée et expédiée avec célérité la plus grande rapidité.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau: Encolignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Erison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 Janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Cher, plaisir et chers souvenirs joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1883—1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le seul fois de prodire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation du professeur de l'École de Médecine de l'Université de Montréal. Le sirop des Enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre en un achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MOGAIK, Chimiste, Montréal.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Supérieure, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1883

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE Par OH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

VERITABLE ELIXIR du Dr GUILLE... TOUTE ANTI-GLAIREUX & ANTI-... Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire, 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL Au CHLORATE DE POTASSE

LE SEUL VIN de FOLE de MORUE le Vin à l'Extrait de FOLE de MORUE CHEVRIER

ASTHME Par la Poudre de D'Cléry

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS 4

CHARS PULLMAN

CHARS PULLMAN

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

CLUB HOUSE

CLUB HOUSE

CLUB HOUSE

CLUB HOUSE

CLUB HOUSE

CLUB HOUSE

CLUB HOUSE

JOS. SENECAI, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.

YORK et DALHOUSIE, OTTAWA.